

LOCALE

# Les défis de la nouvelle Université de technologie

🕒 3 min



**Alors que la création de l'Université de technologie Tarbes Occitanie Pyrénées (UTOP) vient d'être officialisée, se pose la question des terrains disponibles pour son développement.**

24 novembre : c'est la date du décret de création de la nouvelle Université de technologie, comme de l'inauguration il y a deux ans du bâtiment du génie civil de l'IUT de Tarbes où l'ensemble des acteurs du projet ont annoncé officiellement la bonne nouvelle. « C'est la quatrième université technologique créée en France et la première depuis 1999 » a confirmé Jean-Yves Fourquet, directeur de l'Enit. Mardi matin, une assemblée plénière a voté le premier

budget et la première campagne d'emplois, avant de voter les futurs statuts dans les prochaines semaines.

Un budget global estimé à 45 M€

« Un cap essentiel » comme « un grand pas » franchi, « deux ans jour pour jour après un déjeuner de travail avec Nadia Pellefigue, vice-présidente de la Région en charge de l'enseignement supérieur, le préfet de l'époque Rodrigue Furcy et le président du Département Michel Pélieu » a rappelé le maire de Tarbes Gérard Trémège qui a comparé le travail collectif accompli par les différents acteurs du département à « un véritable pack ».

Ce nouvel établissement issu de la fusion de l'école d'ingénieurs de Tarbes (Enit) et de l'IUT dispose d'un budget global estimé à 45 M€ et bénéficie de 17 M€ d'aides financières de l'Etat (7,5 M€) dans le cadre du Programme d'investissement avenir (PIA) et de la Région, à hauteur de 7 M€. Mais la nouvelle aventure aussi exaltante soit-elle, ne fait que commencer.

« Nous avons quitté une grande université dont le siège était hors les murs, pour se lancer dans la création d'une petite université ancrée sur le territoire » a résumé le directeur de l'IUT Jean-Yves Chambrin. Dit autrement par Antoine Nunes, président du Medef 65 : « nous quittons le giron de Paul Sabatier et nous reprenons les commandes ».

« 800 à 1 000 étudiants de plus »

La création de l'Université de technologie « va permettre de déployer de nouvelles formations et de renforcer le territoire en matière de recherche et d'innovation » en lien avec les entreprises locales, comme l'a souligné Jean-Yves Fourquet. « Nous allons nous inscrire dans une logique de développement des filières à partir des compétences existantes sur le site, comme par exemple la création d'un Master GE2I (génie électrique informatique industrielle) mais nous allons aussi développer de la recherche appliquée en partenariat avec les entreprises du territoire pour tous les enseignants-chercheurs du site ». « Avec

la création de cette nouvelle unité, le pôle universitaire tarbais rentre dans la cour des grands, se félicite Jean-Louis Cazaubon vice-président de la Région. À terme, nous devrions accueillir 800 à 1000 étudiants supplémentaires sur le campus » en plus des 2700 étudiants actuels.

« Une ouverture à l'international »

Vice-président du Conseil départemental, Laurent Lages parle d'« une révolution de territoire » avec « une ouverture à l'international qui va nous donner une crédibilité plus importante à l'avenir ». En tant que président de la communauté d'agglomération de Tarbes-Lourdes-Pyrénées en charge du développement économique, Gérard Trémège place beaucoup d'espoirs dans « la relation entre les entreprises locales et la création de ce nouvel établissement à caractère scientifique, culturel et professionnel » notamment pour favoriser l'émergence de « jeunes entreprises innovantes ». Le terrain de Bigmat Toujas et Coll n'étant plus à vendre, le maire de Tarbes a « réfléchi à des solutions alternatives qui permettent l'implantation physique (de nouveaux bâtiments) sur le moyen et le long terme ».

Cyrille Marqué